

THÈMES PRINCIPAUX DES DEUX ÉPÎTRES

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Es 53.6, 9; Lv 16.16-19; Lv 11.44; Rm 13.1-7; 1 Co 14.40; 2 Tm 3.16.

Verset à mémoriser

« Il a lui-même porté nos péchés en son corps, sur le bois, afin que, morts aux péchés, nous vivions pour la justice ; et c'est par ses meurtrissures que vous avez été guéris. »

(1 Pierre 2.24)

La première et la deuxième épître de Pierre ont été écrites avec un objectif pratique. Dans *1 Pierre*, la grande question à laquelle Pierre était confrontée était la persécution des chrétiens. Dans *2 Pierre*, la question principale était les faux docteurs. Pierre a écrit avec énergie et autorité, en cherchant à encourager ses lecteurs et à les avertir des difficultés qui les attendaient.

Point important : Pierre réagit aux deux questions en termes théologiques. Les souffrances causées par la persécution l'amènent à méditer sur les souffrances et la mort de Jésus, qui ont eu pour conséquence notre salut. Les faux docteurs devront affronter le jugement. Ce jugement aura lieu après que Jésus reviendra sur terre avec les élus après la fin des mille ans au ciel. Voilà certains des thèmes que Pierre aborde dans ses deux lettres.

La leçon de cette dernière semaine examinera plus en détail cinq des thèmes évoqués par Pierre la souffrance de Jésus qui a donné lieu à notre salut; notre réaction concrète au fait de savoir que Dieu jugera nos actes au jugement dernier; l'espérance que nous avons dans le proche retour de Jésus; l'ordre dans la société et dans l'Église; et le rôle de la Bible dans la direction de nos vies.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 24 juin.

DIMANCHE 18 juin

La souffrance, Jésus et le salut

Lisez les passages suivants, et notez ce que chacun révèle sur le salut : *1 Pierre 1.2; 1 Pierre 1.8,9 ; 1 Pierre 1.18,19 ; 1 Pierre 2.22-25 ; 1 Pierre 3.18.*

Quand Pierre mentionne le salut, c'est généralement dans le cadre de la souffrance de Jésus comme substitut pour les pécheurs. Par exemple, dans *1 Pierre 2.22-24*, quand Pierre parle des souffrances de Jésus, il emploie des termes qui renvoient à *Esaië 53.5, 6,9*. [Jésus] a lui-même porté nos péchés en son corps, sur la croix, et c'est par ses meurtrissures que vous avez été guéris. (*1 P 2.24.*) Ce verset évoque les idées de substitution et de sacrifice.

Dans bien des sacrifices décrits dans la Bible hébraïque, les pécheurs apportaient leurs offrandes au temple et posaient leurs mains dessus. Par cet acte, le péché du pécheur était symboliquement transféré à l'animal, qui mourrait ensuite à la place du pécheur (*Lv 4.29, 30, 33,34 ; 14.10-13*). L'impureté du péché qui s'était accumulée sur l'autel était purifiée et enlevée le jour des expiations (*Lv 16.16-19*). Le sang du sacrifice jouait un rôle important dans l'expiation du péché. Les chrétiens ont été rachetés par le précieux sang de Jésus (*1 P 1.18, 19*). Paul a exprimé la même idée de substitution : Jésus, qui ne connaissait aucun péché, est devenu péché pour nous (*2 Co 5.21*). Comme le déclare *1 Pierre 3.18*, Christ a souffert pour les péchés, le juste (Jésus) pour les injustes (nous).

Comme Paul (*Rm 3.21, 22*), Pierre souligne l'importance de la foi. Comme il le dit à ses lecteurs : « ***Vous ne l'avez pas vu, mais vous l'aimez [...] tandis que vous obtenez le salut comme aboutissement de votre foi*** » (*1 P 1.8, 9*). Le salut ne se gagne pas grâce à une attitude pieuse. Il est accordé quand nous croyons en ce que Jésus a fait pour nous et que nous l'acceptons comme notre Sauveur personnel. Notre assurance se trouve en lui, non en nous-mêmes. Si elle se trouvait en nous-mêmes, quelle réelle assurance aurions-nous ?

Pourquoi Jésus, en tant que Substitut, incarne-t-il la grande espérance du salut ? Quel réconfort peut-on tirer de cette merveilleuse vérité ?

LUNDI 19 juin

Comment devons-nous vivre ?

Il est un thème auquel Pierre revient plus souvent que les autres, et qui apparaît dans la question posée dans *2 Pierre 3.11*: Puisque tout cela est appelé à se dissoudre ainsi, comment ne devriez-vous pas vivre! C'est avec une conduite sainte et avec piété.

Lisez les textes suivants. Que dit Pierre sur le comportement chrétien ? *1 P 1.15.-17,22; 1 P 2.1 ; 1 P 3.8, 9 ; 1 P 4.7-11 ; 2 P 3.11.*

Pierre considère le comportement chrétien à de nombreuses reprises dans ses deux lettres, et un certain nombre de thèmes sont récurrents. D'abord, Pierre souligne par deux fois le lien entre le jugement de Dieu et la conduite chrétienne (*1 P 1.17* et *2 P 3.11*). Dieu jugera les actes de chacun. Un chrétien devrait donc mener une vie sainte.

Deuxièmement, Pierre mentionne à plusieurs reprises que les chrétiens doivent être saints. Dans la Bible hébraïque, les choses saintes sont mises à part pour servir dans le temple (*Ex 26.34 ; 28.36 ; 29.6, 37*) ou pour des objectifs divins (par exemple, le sabbat dans *Genèse 2.3*). En fait, selon le plan de Dieu, son peuple devait être saint, comme lui-même est saint, thème également évoqué par Pierre (*Lv 11.44 ; 19.2 ; 1 P 1.15, 16*). Le fait de mettre quelque chose à part comme saint est appelé « sanctification », et ce que souhaite Pierre, c'est que ses lecteurs soient sanctifiés par l'Esprit et qu'ils obéissent à Jésus (*1 P 1.2*).

Troisièmement, Pierre a donné des détails quant au type de conduite qui convient à ceux qui sont sanctifiés. Ils doivent se débarrasser de toute malice, de toute duplicité, de toute envie, et de calomnie (*1 P 2.1*). Ils doivent vivre en unité d'esprit, avoir de l'amour les uns envers les autres, ainsi qu'un esprit humble (*1 P 3.8, 9*). Ils doivent avoir de la bonté, de la sainteté et de l'amour (*2 P 1.5-7*). En fait, ils doivent maintenir un amour constant (*1 P 4.7-11*). Finalement, Pierre exhorte ses lecteurs à se décharger de toutes leurs inquiétudes sur Jésus (*1 P 5.7*).

Comment apprendre à nous encourager les uns les autres sans jugement, à vivre le genre de vie que Pierre demande dans ses épîtres ?

MARDI 20 juin

L'espérance dans le retour de Jésus

Lisez les textes suivants, et notez ce qu'est dit sur les événements à venir : *1 Pierre 1.4 ; 1 Pierre 1.17; 1 Pierre 4.5, 6 ; 1 Pierre 4.17; 2 Pierre 3.1-10.*

Ceux qui ont, les premiers, lu et entendu la première épître de Pierre faisaient face à un problème crucial : la persécution. Pierre réconforte ses lecteurs avec l'idée que, même si leur vie est marquée par la persécution, une récompense les attend au ciel, qui ne peut pas leur être enlevée. Très tôt dans *1 Pierre*, il mentionne que les chrétiens ont un héritage impérissable qui leur est réservé dans les cieux (*1 P 1.4*). Pierre met l'accent sur deux choses qui auront lieu dans le futur : le jugement dernier et la destruction du mal par le feu. Autrement dit, il montre que malgré la persécution actuelle, justice et jugement seront rendus, et les croyants recevront leur récompense éternelle.

Pierre mentionne le jugement en trois occasions distinctes (*1 P 1.17; 4.5, 6,17*). Il déclare que Dieu le Père juge tous les humains de manière impartiale selon leurs actes (*1 P 1.17*). Il remarque que Jésus lui-même se tient prêt à juger les vivants et les morts (*1 P 4.5*). Il fait également l'observation fascinante selon laquelle le jugement commence par la maison de Dieu (*1 P 4.17*).

Pierre souligne également que les « impies » seront détruits dans une tempête de feu mondiale (*2 P 3.7*). Pierre passe un certain temps à régler les questions sur la véracité du retour de Jésus (*2 P 3.1-10*). Il souligne que le « retard » du retour de Jésus permet à davantage de personnes de se repentir et d'être sauvées. Il fait également remarquer que la certitude d'un jugement à venir devrait persuader chacun de vivre une vie sainte et irréprochable.

Pierre est ancré dans l'ici et maintenant, ainsi que sur la vie chrétienne pratique, mais il renvoie néanmoins ses lecteurs à l'espérance qui les attend. En bref, quelles que soient les circonstances du moment, il leur faut persévérer dans la foi et l'obéissance.

**Pourquoi devez-vous également persévérer dans la foi et l'obéissance, quelle que soit la situation dans laquelle vous vous trouvez ?
Quelle autre option avez-vous ?**

MERCREDI 21 juin

L'ordre dans la société et dans l'église

Lisez les passages suivants. Que dit Pierre dans ces textes sur l'importance aussi bien des gouvernements que des dirigeants de l'Église, ainsi que de la manière dont les chrétiens doivent se comporter face aux deux? Comment ses paroles s'appliquent-elles à nos situations aujourd'hui, quel que soit l'endroit où nous vivons? 1 Pierre 2.11-21 ; 1 Pierre 5.1-5.

Pierre vivait à une époque où les chrétiens étaient parfois persécutés par le gouvernement et les autorités religieuses. Cela donne d'autant plus de poids à ce que Paul et lui ont à dire sur le rôle des autorités gouvernementales (1 P 2.13-17 ; Rm 13.1-7). Pour Pierre et Paul, les autorités gouvernementales ont été mises en place par Dieu lui-même, afin d'exercer un contrôle sur ceux qui font le mal. Mais bien entendu, dans certains cas, les pouvoirs dirigeants constituent eux-mêmes le problème. Les chrétiens vivaient cette situation à l'époque de Pierre, et cela devait aller en s'aggravant pendant de nombreuses années.

Mais globalement, l'idée est la suivante : un bon gouvernement preserve la loi, l'ordre et la sécurité. Aujourd'hui encore, on peut voir des exemples de pays où l'ordre s'est effondré, et dans lesquels on attend désespérément un gouvernement acceptable. Un bon gouvernement est l'une des bénédictions que Dieu a données à l'humanité. Pierre partageait sans aucun doute la conviction de Paul : une bonne gouvernance de l'Église est également importante. Paul insiste : « **Mais que tout se fasse convenablement et dans l'ordre** » (1 Co 14.40), dans les services de culte de l'Église. De la même manière, Pierre demande aux dirigeants d'église de faire « **paître le troupeau de Dieu qui est chez vous** » (1 P 5.2). Ils doivent le faire avec humilité et affliction. Il est nécessaire que les églises locales soient bien dirigées. De bons dirigeants donnent vision et cohérence, et permettent aux autres d'exercer leurs dons spirituels pour la gloire de Dieu.

1 Pierre 5.5 dit que nous devons nous revêtir d'humilité les uns envers les autres. Comment apprendre à faire cela ?

Que pouvez-vous faire, personnellement, pour appliquer cela dans vos relations avec autrui ?

JEUDI 22 juin

La primauté des Écritures

Lisez les passages suivants. Qu'indiquent-ils sur la Bible qui nous aide à comprendre ce que devrait être son rôle aujourd'hui dans notre vie et pour notre foi ? *1 Pierre 1.10-12; 2 Pierre 1.16-20; 2 Pierre 3.2; 2 Pierre 3.16.*

Dans sa deuxième lettre, Pierre attaque les faux docteurs. Il renvoie ses lecteurs à deux sources d'autorité quand il dit : souvenez-vous « **des paroles dites à l'avance par les saints prophètes et du commandement de vos apôtres, commandement de celui qui est Seigneur et Sauveur** » (2 P 3.2). Aujourd'hui, nous avons ce même recours aux paroles des « **saints prophètes** », c'est-à-dire l'Ancien Testament. Les apôtres ne sont plus en vie, bien sûr, mais en un sens, nous avons mieux : leur témoignage inspiré, tel qu'il est révélé dans le Nouveau Testament. Matthieu, Marc, Luc et Jean nous ont laissé l'histoire ultime de la vie, de la mort, et de la résurrection de Jésus. Dans les *Actes des Apôtres*, nous avons des récits des activités des apôtres. Et nous pouvons y lire les paroles inspirées des apôtres eux-mêmes. Paul écrit avec force à propos de l'autorité de la Parole de Dieu (2 Tm 3.16). Pierre renvoie alors ses lecteurs aux Écritures comme seule source de toute autorité morale et doctrinale. Dans 2 Pierre 3.16, Pierre avertit ses lecteurs et ses auditeurs : même si la Bible est la source de la vérité, si l'on ne fait pas très attention au message que le Saint-Esprit veut que nous comprenions, la source de vérité peut elle-même être mal comprise, avec de terribles conséquences.

Ses paroles devraient nous rappeler aujourd'hui les principes de base pour tout étudiant de la Bible. Nous devons la lire dans un esprit de prière, lire un passage donné en prenant en compte le contexte, le chapitre, le livre et toute la Bible. De quoi parlait l'auteur précisément pendant qu'il écrivait ? Nous devons lire chaque texte à la lumière du contexte historique dans lequel il a été écrit (dans le cas de 1 et 2 Pierre, l'Empire romain du 1^{er} siècle). Nous devons lire la Bible en recherchant un éclairage spirituel, et avec l'idée que le salut que donne la mort sacrificielle de Jésus est le cœur du message biblique (1 P 1.10-12).

Enfin, nous devons la lire dans le contexte de notre propre vie : Quelle vérité Dieu veut-il que nous recevions Comment appliquer la Parole écrite dans nos vies, de manière à contribuer de manière positive au royaume de Dieu ?

VENDREDI 23 juin

Pour aller plus loin

Tout en abordant des questions de théologie, les lettres de Pierre mettent aussi fortement l'accent sur la vie chrétienne et la manière dont nous devons traiter les autres. Autrement dit, certes, nous avons besoin de connaître la vérité telle qu'elle se trouve en Jésus. Mais plus important encore, « **nous devons aussi vivre la vérité** ». D'emblée, nous avons ces paroles pleines de majesté : « **Comme vous vous êtes purifiés, par l'obéissance à la vérité, en vue d'une affection fraternelle sans hypocrisie, aimez-vous les uns les autres avec ferveur, d'un cœur pur** » (1 P 1.22).

Remarquez comment il associe le fait de purifier son âme à l'obéissance à la vérité. La vérité nous change, et fait de nous des individus qui s'aiment avec ferveur et « d'un cœur pur ». L'obéissance, la pureté de cœur, et l'amour, ces trois aspects sont liés. Voilà l'idéal que nous devons nous efforcer d'atteindre. Pouvez-vous imaginer combien nos vies seraient différentes si nous accomplissions cette mission ? Pensez à ce que cela donnerait, ne serait-ce que pour l'unité de l'Eglise.

*« Frères, apporterez-vous avec vous l'esprit du Christ en rentrant dans vos foyers et dans vos églises ? Voulez-vous renoncer à la médisance et à l'incrédulité ? Le temps est arrivé où, plus que jamais, nous devons rester unis, pour travailler à l'unisson. L'union fait la force. La discorde et la désunion entraînent la faiblesse. »*28

À méditer

- Dans 2 Pierre 3.12, l'apôtre écrit que nous devons « attendre en hâte l'avènement du jour de Dieu, où les cieux enflammés se dissoudront et où les éléments embrasés se fondront ». Que veut-il dire par « hâter » le jour de Dieu ? Comment hâter le jour de Dieu, autrement dire, le retour de Jésus ?
- On dit que la nature est le deuxième livre de Dieu. Malheureusement, comme c'est aussi le cas pour le premier livre de Dieu (la Bible), ce deuxième livre peut également être mal interprété. Par exemple, pour beaucoup de gens, le message de dessein et de but a été expurgé de la nature, remplacé par la motion darwinienne de mutations aléatoires et de sélection naturelle. Le monde, nous dit-on, nous donne l'impression d'avoir été conçu, mais ce n'est pas le cas. Comment, dans ce cas, lire et interpréter ce deuxième livre de la bonne manière ? Quelles sont les limites de ce que ce deuxième livre peut nous apprendre sur Dieu ? Quelle aide le premier livre peut-il nous apporter pour comprendre le deuxième correctement ? Qu'arrive-t-il quand notre interprétation de la nature, le deuxième livre, contredit notre interprétation du premier, la Bible ? Où se situe le problème ?

28 Ellen G. White, *Messages choisis*, vol. 2, p. 149.